Méditation-Prière-08.09.2020

Nativité de la Bse Vierge Marie

Première Lecture : Michée 5 1-4 ou Romains 8 28-30

Cantique : ☐ Isaïe 61 10—62 3 Évangile : ☐ Matthieu 1 1–16, 18–23

C'est assez frappant que le prophète Michée accentue la petitesse du clan dont naîtra celui qui va régner sur Israël. Dieu choisit de préférence ce qui est petit et humble pour faire éclore son Amour.

Il choisit ceux et celles qui ne sont pas imbus d'eux-mêmes mais qui ont suffisamment de place dans leur cœur pour l'accueillir et le laisser transparaître. Et celui qui viendra :

« Lui se tiendra ferme, il fera paître son troupeau par la puissance du Seigneur et pour la gloire du nom de son Dieu ; ils vivront en paix sous son autorité, car elle s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre. »

Il sera un berger qui fera paître son troupeau et lui-même sera leur paix.

Tous les compagnons et les croyants Juifs connaissaient fort bien ces textes et en voyant vivre Jésus ils ont compris, en y mettant le temps, qu'il accomplissait cette Parole du prophète.

Aujourd'hui à la fête de l'anniversaire de Marie, l'Église nous propose ce texte dans la liturgie pour souligner le contraste entre la petitesse de Marie, humble fille de son peuple, et sa grandeur dans le mystère du salut par son « oui » et sa confiance à son Seigneur.

Et nous, nous pouvons être fortifiés en nous disant avec Marie que le Seigneur se penche sur notre petitesse et notre vulnérabilité en attendant notre « oui » venant de tout notre cœur pour qu'il puisse naître dans le monde d'aujourd'hui.

En devenant de plus en plus des êtres de paix, pourra naître de nous le berger de la paix.

Appelés à une si grande mission et privilégiés de tant de confiance de la part de notre Dieu nous pouvons avec Marie laisser éclater notre joie par ces paroles en ls.61.10-62.3

- « Ma joie est toute en Yahvé, mon Dieu m'a mis l'âme en fête! Il m'a revêtue d'une robe : son salut, et d'un manteau qui est sa justice, tout comme un époux se coiffe de sa couronne, comme la fiancée se met ses bijoux.
- 11 De même que la terre fait sortir ses pousses, et que dans le jardin germe la graine qu'on y a semée,

de même le Seigneur Yahvé fera germer sa justice, avec sa louange, à la face des nations.

Tu feras les délices de ton Dieu

•62

- À cause de Sion je ne me tairai pas, pour Jérusalem je n'aurai pas de cesse, jusqu'au jour où sa justice comme l'aurore se lèvera, et son salut, comme une torche enflammée.
- 2 Les nations verront ta justice et tous les rois contempleront ta gloire ; ils t'appelleront d'un nom nouveau que Yahvé t'aura donné.
- 3 Tu seras dans la main de Yahvé une couronne éclatante, une couronne royale dans la main de ton Dieu. »

Et comme c'est un jour de la commémoration de la nativité l'Église nous propose une généalogie.

A première vue les généalogies nous semblent rébarbatives mais à y regarder d'un peu plus près c'est une merveille et nous y faisons plein de découvertes.

Nous pouvons déjà être émerveillés de par la **fidélité de Dieu** de génération en génération.

Nous pouvons aussi nous émerveiller de par la construction de cette généalogie : une liste de 42 noms arrangée en 3 séries de 14 noms ; des chiffres très symboliques pour les Juifs.

Jésus, fils d'Abraham, s'inscrit dans une lignée de croyants.

Jésus, fils de **David**, et tous les Juifs savent que le **Sauveur** sera de la maison et de la descendance de David.

Quatre des noms inclus dans cette liste appartiennent à des **femmes** mentionnées dans la Bible : *Thamar*, qui a tout fait pour garder la bénédiction de Dieu (Genèse 38) ; *Rahab*, une prostituée étrangère (Josué 2), *Ruth*, une autre étrangère à la conduite exemplaire, et la veuve d'Urie, la belle *Bethsabée*, qui avait partagé le péché de David.

Tout cet arrière-plan annonce discrètement celui qui vient pour sauver les pécheurs et ouvrir le royaume d'Israël aux multitudes du monde païen. Le Sauveur est la fleur et le fruit de notre terre tout autant que de la race élue (Isaïe 45.8). Dieu avait amené le peuple juif à ce point de maturité humaine et religieuse où la venue et la prédication de Jésus prendraient tout son sens.

Jésus arrive au terme d'une très longue histoire marquée par la

souffrance et le péché, mais aussi par l'espérance et la grâce.

Nous aussi, nous sommes solidaires du Christ par le sang avant de l'être par la foi. Notre histoire moderne, et celle de nos familles, préparent le second avènement du Christ.

Que de raisons de nous réjouir et d'être en fête! Nous n'aurons jamais fini de creuser le mystère de l'incarnation et la pédagogie subtile et respectueuse de notre Dieu. Bonne fête!

Dora Lapière.

Nous méditerons la deuxième partie de l'évangile (celle lue en lecture brève) à une autre occasion